

I Was Sold Into An Elite P*dophile Network

<https://www.youtube.com/watch?v=3BzmiV4XsF0>

Je m'appelle Anneke Lucas et je me considère avant tout comme une survivante du trafic sexuel d'enfants. J'ai grandi en Belgique et ma famille était tout à fait normale de l'extérieur : un père, une mère et deux enfants, un garçon et une fille. C'était mon beau-père, ma mère m'a eue alors qu'elle était célibataire. Mon beau-père était le maire du village, nous n'étions donc pas pauvres. Les premières années, j'ai eu une nourrice lorsque ma mère était célibataire, et on m'amenait à la nourrice tous les jours. Je l'aimais, elle m'aimait et j'étais très extravertie quand j'étais petite. Cette nourrice, qui vivait à Bruxelles, une ville bilingue, parlait français, j'ai donc commencé à parler français, et non flamand. Même si j'étais maltraitée par ma mère à l'époque, j'étais une petite fille très extravertie, très autoritaire. Lorsque ma mère s'est mariée quand j'ai eu 4 ans, je me suis refermée sur moi-même, j'ai perdu la femme qui m'aimait et qui était comme une vraie mère pour moi. Nous avons déménagé en Flandre, j'ai appris le flamand, et c'était vraiment le début de la préparation au réseau de trafiquants. Je pense que ma mère a été ciblée par le réseau.

Nous avons trouvé une femme de ménage, et cette femme de ménage, ma mère ayant maintenant un fils de mon beau-père, mon frère, la femme de ménage a commencé à me proposer de m'emmener avec elle pour me surveiller. Pendant un an, la femme de ménage et son mari m'ont emmenée à des sorties. Lors de ces sorties, il y avait beaucoup d'enfants. Ils venaient toujours de Hollande, nous allions nager toutes les semaines, ils m'ont appris à nager. Je ne les ai jamais aimés. Les enfants semblaient changer tout le temps, ils disaient toujours qu'ils étaient des cousins, des neveux et des nièces de Hollande et il y avait bien des enfants hollandais, mais aussi des enfants belges, je n'y comprenais plus rien. Je n'ai jamais vraiment été autorisée à entrer en contact avec aucun de ces enfants mais il y en avait beaucoup. Ils ont fait cela pendant environ un an avant de m'amener au premier événement du réseau. Une fois que j'avais été emmenée dans le réseau, ma mère a pris le relais des proxénètes. Je ne sais pas vraiment ce qui s'est passé mais j'ai essayé de dire à ma mère ce qui m'était arrivé et les mots que j'avais à ma disposition à ce moment-là, et au lieu de me protéger elle a commencé à me conduire elle-même. J'ai été entraînée dans un réseau pédophile qui, à l'époque, était composé de grandes personnalités du pays, dont le chef était le ministre de la Défense nationale. [2:46 Paul Vanden Boeynants] J'ai appris plus tard qu'il s'agissait surtout de personnes très puissantes, occupant des postes importants, et d'un mélange de politiciens, de hauts fonctionnaires, de représentants du gouvernement, de membres du clergé et d'aristocrates.

C'était le réseau belge, cependant, ce réseau belge est connecté à un réseau international. Ce qui s'y passe est très sombre, c'est une mafia qui utilise des enfants pour faire chanter les gens. Les gens y sont entraînés, mais bien sûr, il faut un type spécifique de personne qui va s'engager dans cette voie, qui ne va pas s'arrêter avant de se retrouver au lit avec un enfant. Tout le monde était dans la poche de l'autre, plus personne n'était libre. Tout d'abord, le mari de la femme de ménage m'a violé, et je n'avais pas encore atteint mon sixième anniversaire, j'ai donc été brutalement violée. Ensuite, ils m'ont emmenée à une orgie dans un château et c'était extrêmement déroutant parce que c'était un bal masqué ou quelque chose comme ça. C'était masqué et les gens étaient tous habillés comme des hippies. C'était la première fois, et c'était extrême. Et il était clair, dès le début, que si je parlais, je serais tuée, cela avait été clair.

Peu de temps après, ma mère a obtenu un permis de conduire, elle ne savait pas conduire. Elle a obtenu son permis de conduire sans prendre de leçons, elle a acheté une voiture sans avoir pris de leçons et a donc acheté la seule voiture automatique disponible à l'époque. C'était une petite voiture hollandaise. Elle était donc très enthousiaste. Elle m'a emmenée au bureau d'enregistrement des véhicules, qui se trouvait à l'hôtel de ville, pour obtenir son permis de conduire, parce qu'elle était très fière, puis elle a commencé à me conduire elle-même au réseau. Ma mère avait un contact qui était une femme d'une famille noble, et je les ai vus parler à cette comtesse, ce qui n'avait aucun sens, cette comtesse ne se serait jamais adressée à ces gens ou ne se serait jamais adressée à ma mère non plus mais ma mère s'est en quelque sorte vantée de sa relation avec cette comtesse. J'avais 6 ans quand cela a commencé et pendant les 3 premières années, j'ai été utilisée comme ce qu'on appelait un enfant sacrificiable.

Ma mère et mon père ne faisant pas partie de ce réseau comme d'autres parents, ils pouvaient faire n'importe quoi avec moi. Dans le réseau belge, il y avait un groupe, en particulier des aristocrates, qui tuaient les enfants. J'ai donc été quelques fois dans des situations comme celle-là, mais il se trouve que je n'ai pas été tuée. Dans ce réseau, il faut comprendre qu'il s'agit d'un réseau meurtrier où les enfants sont sacrificiables, ce qui signifie qu'ils peuvent être tués. Cela signifie qu'il est clair que leur vie n'avait pas de valeur, ces enfants pouvaient donc être utilisés pour n'importe quoi, ils pouvaient être utilisés pour être torturés et tués. Il est donc très difficile de parler de ce qui m'est arrivé pendant ces 3 premières années, parce que c'était très extrême. J'ai vécu plusieurs situations extrêmes, j'ai parfois été emmenée dans des bars et confiée à tous les hommes qui s'y trouvaient mais d'autres fois, on m'emmenait dans des châteaux et j'attendais avec un agent jusqu'à ce que le premier groupe de gens soit parti, et puis plus tard, les plus jeunes enfants étaient amenés. Parfois on m'emmenait chez quelqu'un pour la journée, ma mère m'empêchait d'aller à l'école, et puis elle me conduisait chez quelqu'un. Je me suis souvenue de choses concernant des situations extrêmes, où d'autres enfants sont morts. Ma mère était payée pour cela.

Que se passerait-il alors avec un enfant sacrificable ? Puisque les parents sont payés et bien sûr, il n'y a pas de contrat, rien n'est écrit, tout est très vague. Le déni de ma mère a réglé beaucoup de choses, mais il y a eu des échanges d'argent et sa personne de contact était cette comtesse. Mais disons que si j'avais été tuée, comme d'autres enfants, un médecin faisant partie du réseau aurait pu rédiger un certificat de décès.

En 1972, j'ai donc été traitée par le patron du réseau comme une actrice internationale, quelqu'un qui faisait partie du réseau international avec lequel le patron du réseau voulait faire des affaires, qui voulait être dans ses bonnes grâces, parce qu'il s'agissait de quelqu'un qui avait un pouvoir mondial. Cette personne a trouvé... apparemment, cette comtesse a demandé à ma mère qui était mon père, et ils ont fait une prise de sang. Ils ont découvert que j'appartenais à l'une des lignées, ce qui est très important dans ce réseau mondial. Cet agresseur a donc décidé de me former, c'est-à-dire de m'entraîner au contrôle mental, qui est basée sur la torture, de faire de moi une esclave d'élite et de m'offrir une tribune sur la scène mondiale afin de devenir l'esclave d'élite des hommes les plus puissants du monde. Les esclaves d'élite sont donc formés, la plupart d'entre eux dès leur plus jeune âge, il peut s'agir de personnes célèbres, mais qui sont en fait utilisées comme esclaves parce qu'il s'agit du même genre de mafia.

J'ai été formé à l'espionnage et aussi, j'ai été littéralement entraînée à rendre les hommes amoureux de moi, à l'âge de 9 ans. Au début, cela durait environ un mois, mais en réalité, cela durait un an, toute la formation durait un an et pendant ce temps, j'étais déjà utilisée. On m'emmenait en Allemagne les week-ends et je les passais avec quelqu'un qui, je l'ai compris plus tard, était un homme politique très important en Allemagne à l'époque. Non seulement il m'aimait beaucoup, mais je l'espionnais aussi et je rapportais ses faiblesses à celui qui était devenu mon propriétaire, dans ce réseau international. En gros, quand j'allais en Allemagne le week-end avec lui, j'étais conduite par des agents du réseau belge, puis déposée dans des endroits où ce politicien venait me chercher sur le bord de la route, une route tranquille, et ensuite je faisais simplement le trajet avec lui et, parce que j'avais été entraînée, je savais comment ne pas attirer l'attention. Tout était très similaire à chaque fois, c'était toujours des endroits très idylliques, magnifiques, sur les belles rivières d'Allemagne, dans un petit hôtel qui avait 3 ou 4 chambres, il avait donc tout l'hôtel pour lui, mais nous dormions dans le même lit.

[de 10:20 à 10:24 inaudible]

Il s'agissait donc de lui faire plaisir. Et pour lui, je savais qu'il y avait une grande joie, ou peut-être que le mot plaisir est le bon, à voir les gens s'extasier devant lui et être si reconnaissants et chanceux que cette personne très importante lui rende visite et les gratifie de sa présence. Si quelque chose arrivait, il disait que j'étais sa nièce... il m'a appris à parler allemand, ce politicien, mieux parler, je ne le parlais pas vraiment très bien. Alors quand nous étions seuls *[de 10:58 à 11:01]* mais il était aussi très heureux. Il semblait très heureux d'être avec une petite fille qui était là pour lui de cette façon, vous savez, en train de l'écouter, de penser qu'il était génial, que c'était vraiment un homme bon. Mon entraînement d'esclave consistait à le flatter au maximum, pour qu'il se sente vraiment bien dans sa peau et c'est ainsi qu'il se sentait bien dans sa peau. Il a donc clairement apprécié la proximité physique, beaucoup et la chaleur et ce qui, ce qui est apparu comme de l'amour pour lui, je pense.

Cette année-là a donc été très particulière, puisque j'ai fait l'objet d'un entraînement à haut niveau. Mon propriétaire, si je puis dire, cette personne qui voulait me posséder comme esclave avait des projets pour moi et cela a été discuté même avec d'autres personnes du réseau. Il a donc été décidé que je deviendrais une star en France, tout le monde me traitait comme une star. C'est vraiment comme ça que je le résume. Quelqu'un me faisait des massages faciaux, ou d'autres massages, mais rien de glauque dans ces massages. Il y avait un photographe, les photos du photographe n'avaient rien de dérangeantes même si j'étais nue, et tout le monde me transformait en ce que j'allais devenir, c'est-à-dire une chanteuse française. J'avais un professeur de chant, et il n'y avait rien que je puisse faire de mal, tout était positif. Il n'y avait pas vraiment une correction, c'est un peu la façon dont on nous apprend aujourd'hui à traiter nos enfants, à nous concentrer sur le positif, mais je n'avais jamais vécu cela auparavant et soudain, il y a ce professeur de chant, il fait ressortir le meilleur de ma voix, la pureté de la voix et m'apprend à chanter certaines chansons, certaines chansons françaises. Edith Piaf, Jacques Brel... je chantais ces chansons et c'était facile, le français est revenu très facilement.

J'allais finalement être intronisé dans la secte. L'intronisation dans la secte était en quelque sorte l'obtention du diplôme, le début de ma nouvelle vie. On a beaucoup parlé pendant cette année-là de ce qu'allait être ma vie, du confort, des plus beaux appartements de Paris, de la meilleure maison sur la Côte d'Azur, du yacht, du respect, de la plate-forme, tout le monde pensait que j'allais être la meilleure actrice-chanteuse du monde, que je ferai la une de tous les magazines, tout était préparé. C'est juste que ce que je devais faire pour appartenir au groupe était trop.

Je me suis rebellée et j'ai été mise à la porte. En fait, j'ai été reprogrammée et j'ai été extrêmement humiliée et punie. Il s'agissait d'une reprogrammation visant à s'assurer que je ne réussirais jamais. Ensuite, j'ai été réintégrée dans le réseau belge. Les Belges n'ont jamais vraiment découvert ce qui m'était arrivé, ils m'ont utilisé pour leurs VIP, mais un jeune gangster est entré dans le réseau et il avait du pouvoir dans le réseau belge parce qu'il n'avait pas peur de se servir d'une arme à feu. Mais finalement, un an plus tard, il a fini par me sauver. C'était donc de nouveau ma mère qui me conduisait

au réseau. Après l'arrivée de ce gangster, les choses ont un peu changé parce qu'il m'a gardée plus longtemps que d'habitude et m'a en fait formée pendant 6 mois, il a commencé par me protéger, puis a fini par abuser de moi plus que quiconque, avec une telle violence. Cela aurait pu résulter en mon assassinat, puis il a changé d'avis. Il a passé un accord avec le chef du réseau pour me sortir des circonstances physiques dans lesquelles j'étais. Ce gangster s'appelait **Patrick Haemers**, et le politicien qui était en charge du réseau était **Paul Vanden Boeynants**. Ce dernier a eu une longue carrière politique en Belgique et le gangster a également eu une carrière criminelle assez fascinante. Et un accord a été conclu lorsque ce gangster avait 22 ans, ou 23 ans, en 1974 ; il s'est engagé à travailler pour le politicien afin de me faire sortir. Il allait devenir son bras droit. Et quand j'avais 11 ans, il m'a donné des instructions pour la vie. Elles étaient extrêmement détaillées. Il m'a dit de ne jamais me prostituer, de ne jamais coucher avec quelqu'un pour quoi que ce soit, de ne jamais le faire. Il m'a dit que je ne devais pas devenir toxicomane, que je ne devais jamais acheter de la drogue, que je pouvais prendre de la drogue si on me la donnait, mais que je ne devais jamais faire quoi que ce soit pour l'obtenir, que je ne devais pas devenir alcoolique, que je pouvais boire un peu de vin par-ci par-là mais que je ne devais jamais trop boire. Pas d'alcool fort plus d'une fois par semaine, des règles un peu loufoques comme celles là. Il m'a dit que je devais quitter le pays, que je devais quitter la Belgique, que je devais aller à Paris, à Londres, à New York, que je devais m'installer à New York et que je devais épouser quelqu'un qui ne soit pas un homme plus âgé ayant fait fortune, mais quelqu'un de mon âge, issu d'une famille riche, de préférence une famille de banquiers new-yorkais. Tout cela est sorti de sa bouche, alors qu'il me ramenait chez moi la dernière fois. Et bien sûr, cela incluait de ne jamais parler du réseau, de ne jamais dire quoi que ce soit à qui que ce soit, de ne jamais le faire. Ces instructions de vie se sont installées très profondément en moi, parce qu'il avait fait cette bonne action dans sa vie, il avait fait cette chose désintéressée pour moi dans des circonstances très dramatiques et ces directives sont devenues en quelque sorte mes lignes directrices pour la vie qui m'ont vraiment aidées. Il m'a également donné des conseils pour faire face à ma mère dans les semaines à venir, parce qu'il savait qu'elle serait en colère de ne plus pouvoir m'emmener au réseau et il m'a dit d'essayer de quitter la maison dès que je le pourrais.

Une fois que j'ai été sauvée du réseau, je n'ai plus jamais été victime de la traite, j'ai suivi de très près les directives qui m'avaient été données. À l'âge de 16 ans, je me suis retrouvée dans le quartier chaud d'Anvers et grâce à cette orientation, je n'ai jamais couchée avec qui que ce soit. J'ai pu atteindre à nouveau des niveaux de fonctionnement élevés et non seulement bien fonctionner dans la société, mais aussi avoir plus d'empathie et d'amour pour les gens et vraiment guérir, guérir en tant qu'être humain et en tant qu'âme. Je pense qu'il est important de chercher et de découvrir cette obscurité, même si c'est difficile pour chaque personne, avant de pouvoir créer ce changement. Et je pense qu'en fin de compte, c'est nous qui devons changer.